

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Gibier, Paul \(1851-1900\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation4 p. (338v, 339r, 340v, 341r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3312>

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

Résumé Sur les études à l'École centrale des arts et manufactures. Sur les réflexions philosophiques et morales de Gaston Piou de Saint-Gilles.

Notes La maxime attribuée à Auguste Comte est « Savoir pour prévoir, afin de pouvoir » et non « pourvoir » comme l'écrit Marie Moret, mais certaines sources indiquent comme elle « pourvoir » (voir Magnien (Fabien), *Humanité ou Providence humaine*, Paris, impr. de Vve P. Larousse, 1881 [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9028153/f1>, consulté le 8 juillet 2025]).

Support Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Comte, Auguste \(1798-1857\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Gibier, Paul \(1851-1900\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées

- « Hôpital intercommunal de St Gilles-sur-Vie (Vendée). Legs de M. Tortreux », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 530. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/531/100/769/0/0>, consulté le 15 janvier 2022]
- [Jamin \(Jules-Célestin\) et Bouty \(Edmond\), \*Cours de physique de l'École polytechnique. Tome troisième, Étude des radiations, optique physique\*, 4e éd., Paris, Gauthier-Villars, 1887.](#)

Lieux cités [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

## Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

---

NomGibier, Paul (1851-1900)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Profession libérale
- Santé
- Sciences

BiographieMédecin français né en 1851 à Savigny-en-Septaine (Cher) et décédé en 1900. Paul Gibier est interne en médecine et en chirurgie aux Hôpitaux de Paris de 1880 à 1883 et aide-naturaliste de la chaire de pathologie comparée du Muséum national d'histoire naturelle en 1882. En 1885, il est envoyé en mission dans le midi de la France pour organiser les secours pendant l'épidémie de choléra. Il est nommé cette même année chevalier de la Légion d'honneur. Gibier effectue des recherches sur les maladies infectieuses. Il s'intéresse également au rapport de la science à la psychologie, au spiritisme et aux religions. Il dirige l'Institut Pasteur de New York (États-Unis) en 1891.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 08/07/2025

---

1811 Jan

Mon cher ~~Mon cher~~ Monsieur, bien à vous  
J'ajoute volontiers que je vous prie de faire attention à  
l'ordre et à la manière de rédiger les documents que je vous  
fais plaisir de vous envoyer. Ces documents ne  
sont pas pour être lus à vos bureaux ni  
quand il leur sera donné à lire. Ils doivent être  
lus et étudiés à l'assemblée. Il y a une  
différence entre la rédaction de nos  
travaux et l'objection à nos études  
et nécessaires, je devrais dire indispensables.

Ce qui va être révélé de diverses  
manières concernant l'école centrale n'a  
aucune importance que le travail y est énorme et  
que l'Assemblée fait une chose très exacte  
et très importante. Mais le succès bien  
ou mal réussi de l'école, mon  
opinion est qu'il n'y a aucunement  
deux écoles et à garder de parti pris  
toute préoccupation d'arranger à nos études.

Le travail que je vous ai fait et  
un travail infiniment plus important sera  
à faire, le succès des élections sera à faire  
et de l'autre ne dépend rien de tout.



Vous me diriez, fais une autre lettre : "La chaleur, la lumière, l'électricité sont considérées comme des modes de mouvement. L'idée même est considérée ainsi. Je le veux bien. Faut-il en rester là ? Non.

Qu'il avauts cela vérité et de l'idéal de poursuivre la route, de démontrer ce qui détermine la variabilité de ces modes de mouvement, de chercher si comme le vît le docteur Gibier, la molécule est autre chose que de l'énergie compactée, et ce qui est il l'ou mène l'énergie elle-même ?

En voilà assez, n'est-ce pas, puisque tout cela ne serait à reprendre que si nous étions à l'autre bout de nos études. Il faut cependant que j'ajoute encore un mot : Dans le traité de physique de l'ami, tome 3, page 49, de l'ancile avec nous, remarqué le passage : "Identité des trois radiations de même indice". Cela donne beaucoup à penser. Que je soudrais autre en possession de tout ce que nous

aller acquérir.

À l'œuvre ! à l'œuvre ! à l'œuvre !  
Mon cher Gaston je vous déplairiez  
ensuite vos ailes

Je reviens aux autres parties de notre  
lettre :

- Merci du petit plan qui m'a beaucoup  
intéressée et dont j'ai rapproché le précédent.  
Je vous y vais en pensée.
- Brav à Paul et à Antoniades !
- Si je ne me trompe la devise d'Auguste  
comte est : Savoir pour prévoir  
Capir de pourvoir.
- Merci de m'avoir confirmé l'exactitude  
de ce que nous avons publié concernant  
St Gilles.

Au revoir, mon cher correspondant,  
que tout soit au mieux pour vous  
et votre famille !

Cordialement  
Yves  
Léonard